

# LES AMOUREUX SE BÉCOTENT SUR LES MARCHES PUBLIQUES

LE 28 JANVIER 2011 PHILIPPE GARGOV

Les escaliers sont le premier espace de pause de nos villes et des dizaines de projets de mobilier urbain sont lancés par des architectes. Bancs publics ou Bancs privés ? Chaises à emporter façon Vélib ? Petit tour en ville.



*« Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics, bancs publics... s'bécotent aussi sur les escaliers qui parsèment la ville », aurait pu chanter le guitariste moustachu.*



Car au podium des « lieux d'assise », les escaliers ne sont pas en reste : qui ne s'est pas déjà assis quelques minutes sur quelque marche qui traînait par là, seul ou en couple/groupe, le temps d'une pause plus ou moins éphémère ?

Paradoxalement (ou logiquement, au choix), ces usages sont à ce point « communs » qu'ils passent relativement inaperçus parmi les urbanités qui façonnent nos espaces publics. Ainsi, si les bancs publics sont bien inscrits dans l'imaginaire populaire de la pause<sup>1</sup>, ce n'est pas franchement le cas des escaliers.

D'avantage considérés comme des lieux de passage (ce qu'ils sont à la base), l'immobilisme de la pause n'y a pas droit de cité. Comme souvent, il n'y a qu'à observer la pop-culture, et plus précisément l'entertainment américain dont les nombreuses scènes de « **sortie du tribunal** » témoignent de la teneur « agitée » que l'on rattache à ces espaces. Dès lors, comment s'étonner de la sous-exploitation des marches urbaines en tant que lieux de pause ?

Mais les choses sont en train de changer, comme l'explique **The Pop-Up City** :



*Mais la signification et la fonction première est éclipsée par une autre : fournir un espace qui permet de profiter du spectacle de la rue. L'expérience la plus mémorable dans une visite du Met<sup>2</sup> n'est plus ce moment où on monte les marches pour entrer dans ce lieu mais un moment ultérieur : celui où l'on s'assoit sur les marches pour se détendre, observer l'activité de la 5ème avenue et repenser aux oeuvres d'art que l'on vient juste de voir.<sup>3</sup>*



## Un mobilier urbain pour une ville nomade

Témoin de cette évolution, de nombreux projets d'architecture/urbanisme proposent ni plus ni moins d'installer de « faux » escaliers dans la ville (à découvrir **dans le billet**). Poussant la réflexion, le designer Mark A. Reigelman II propose même « d'officialiser » la mutation possible de chaque escalier urbain en lieu de pause, à l'aide d'une structure sommaire à utiliser comme chaise, table, accoudoir, etc. (via **Escales, escalades et poudre d'escampette**, chez Chronos). Idéal pour une partie de tarot entre deux cours ! ^^



Ce type de « mobilier » prend tout son sens dans la perspective d'une ville de plus en plus nomade, marquée par la nécessité d'improviser des lieux de pauses éphémères à l'intérieur même du "flux-roi" : une séance de travail entre deux rendez-vous, un déjeuner pris à la va-vite, un mail à consulter, etc. Couplé à une connexion wifi permettant de tels usages, ce simple objet fait ainsi passer l'escalier du statut de "non-lieu" (relatif) à celui de "tiers-lieu" : un espace détourné de ses fonctions initiales au profit d'**usages quotidiens "délocalisés"**, selon Chronos (exemple : travailler en dehors du bureau, dans un fast-food ou un Starbucks...).

C'est précisément cette lecture qui a amené mes deux compères architectes Thomas Perez et Nicolas Ruiz Gonzalez (avec qui j'ai déjà travaillé sur le projet **KUBIKOPEDIA**) à concevoir, lors d'un séminaire de design en 3e année d'études, cette « cuisine » portative épousant le contour des marches. (Note : leur projet a été imaginé plusieurs années avant les tables bleues de Reigelman, qu'ils ne connaissaient d'ailleurs pas avant que je leur montre). La vidéo suivante, assez lolante, décrit assez bien l'ambition : permettre l'appropriation (ici culinaire ^^) de tout escalier urbain, quel qu'il soit.

## Banc public ou banc privé ?

J'ai du mal à voir si les tables bleues de Reigelman sont ancrées ou non au sol (la présence de rivets n'est pas suffisante pour juger), mais qu'importe : un constat s'impose. En imaginant que de tels objets soient amenés à débarquer un jour dans nos villes (ce qui me botterait bien), la "portativité" me semble la clé du succès. J'ai en effet bien du mal à concevoir que l'appropriation d'un tel objet soit limitée à un espace prédéfini ; ce sont justement les détournements de fonction qui donnent corps à des usages inédits ou inattendus. Dit autrement, selon une belle formule de Julie Rieg (Chronos) :



***Le tiers-lieu ne se décrète pas, c'est l'usage qui le fabrique.***



Imaginons un instant qu'une collectivité ou une entreprise type JCDecaux souhaite investir ce "marché des marches". Il me semble qu'il serait pertinent de proposer un tel mobilier en libre service, à la mode Vélib'. Ainsi, chacun pourrait emprunter une « table » pour s'installer où bon lui semble, le temps d'une pause. Cet objet aurait vocation à faciliter l'usage éphémère des lieux, et donc indirectement de décongestionner les espaces traditionnels de la halte...

Je ne suis évidemment pas le premier à envisager la question sous cet angle du libre VS réglementé. **The Pop-Up City présente** par exemple ce banc à usage privatisé, oeuvre des artistes Vincent Wittenberg et Guy Köningstein présentée lors de la Biennale of Landscape Urbanism 2010.



Comme l'expliquent les auteurs :



*L'installation fait partie d'une série de travaux dans lesquels les deux artistes explorent la privatisation de l'espace public. Pendant leurs explorations, les artistes ont trouvé que, d'un côté, les limites des espaces privés et publics ne sont pas si fermées que çq même souvent flexibles. D'un autre côté, les règles officielles de propriété sont très cadrées.<sup>4</sup>*



Une idée que l'on retrouve dans **cet autre exemple asiatique**, fourni par mon dealer de came (isole) préféré, **Urbain trop urbain**. Je ne m'étendrai pas sur la question, puisqu'elle mériterait à elle seule un billet complet, et que ce n'est pas exactement le propos de celui-ci... Mais vous en conviendrez, ce sont des réflexions intéressantes :-)

Ceci est le premier volet consacré aux escaliers urbains ; le second prendra un tout autre angle : celui de la santé et de l'injonction au mouvement, chère à **Scriptopolis**... Publication la semaine prochaine !

—

Billet publié initialement sur **Pop-up urbain**

Crédits photos :

**Cédric Aubert cc-by-nc-sa sur Flickr**

Photos du mobilier urbain sur **Pop-up Urbain** via **Trendsnow.net** via **Mark A. Reigelman II**

© *Promoting Interaction With Public Furniture. Powder coated mild steel, aluminium, Teflon &*



plastic. 12"x18,5"x22,5.

Photos des bancs de Vincent Wittenberg et Guy Köningstein sur **Pop-up Urbain** via le blog **Popup City**

1. Sur le sujet, je vous invite à feuilleter le mémoire de recherche de Diane Bégard au titre enchanteur : "Pour une apologie des bancs publics. Essai sur le rôle des bancs publics dans l'espace public" [↔]
2. Met : Metropolitan Museum de New-York [↔]
3. But the original function and effect is being eclipsed by another function — providing a space to enjoy the spectacle of the street. The more memorable experience of visiting the Met today, is not the moment of ascending the stairs and entering the building, but the moment afterwards when one sits on the steps to relax, enjoy the activity on Fifth Avenue, and contemplate the art that was just experienced inside. [↔]
4. The installation is part of a series of works in which both artists explore the privatization of public space. During their explorations, the artists found out that, on the one hand, the borders of private and public spaces are not really tight and often quite flexible, while, on the other hand, formal rules of ownership are pretty straight. [↔]

### LABOITEVERTE

le 29 janvier 2011 - 14:43 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*J'aime beaucoup l'idée du mobilier pour escalier comme présenté en haut.*

*Pour la suite avec la location du droit de s'asseoir il y avait aussi cette idée de banc rempli de piques qui se rétractent quand on insère une pièce :*  
<http://www.geekosystem.com/spike-bench/>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### YANNICK PATOIS

le 31 janvier 2011 - 13:09 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*L'essentiel du travail contemporain sur le "mobilier urbain" consiste non à en favoriser l'usage, mais à l'empêcher. Voir par exemple: <http://www.survivalgroup.org/anti-site.html>*

*Les banc sont traversés de barres métalliques pour empêcher que l'on s'y couche, les sièges dans les abris-bus se réduisent à une mince bande de plastique incliné sur lequel il est impossible de s'asseoir, etc.*

*Bref, je crains que l'angle de vue de cet article ne soit très minoritaire.*

*Yannick*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### PHILIPPE GARGOV

le 31 janvier 2011 - 13:12 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@Yannick Patois : Nous sommes d'accord, et c'est pourquoi ce sujet précis a fait l'objet d'un billet spécifique sur la "chasse au zombie moderne", en inauguration d'URBAN AFTER ALL :*

*<http://owni.fr/2011/01/24/urban-after-all-s01e01-le-zombie-moderne-catharsis-d%E2%80%99un-urbanisme-de-classe/>*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## 2 pings

Les tweets qui mentionnent La ville en marches: esprit d'escalier, es-tu là ? [1/2]  
» Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 28 janvier 2011 - 9:02

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Owni, Herve Le Duc. Herve Le Duc a dit: [OWNI] La ville en marches: esprit d'escalier, es-tu là ? [1/2] <http://bit.ly/glfqKP> [...]

Les tweets qui mentionnent Les amoureux se bécotent sur les marches publiques » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 29 janvier 2011 -

11:24

*[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Anne Guégan et Agnès Maillard, corinnevillance. corinnevillance a dit: Les amoureux se bécotent sur les marches publiques <http://t.co/U8vLKLm> via @owni [...]*